

TRINITE

## Campagne sucrière : des aides pour améliorer la productivité

V.M-P | France-Antilles Martinique | 03.03.2012



Cette année, le taux de saccharine est satisfaisant. « Par contre nous aurons moins de tonnage cette année, précise Serge Beneteau de la Prairie, président de la CUMA Malgré Tout' Avec les pluies continues que nous avons eu en 2011, les sols ont été lessivés » .

Le nombre des petits planteurs du Galion, en grande difficulté depuis plusieurs années, ne cesse de diminuer. Avec une aide d'urgence attribuée en septembre dernier, ceux qui maintiennent l'activité ont pu toutefois aborder la nouvelle campagne sucrière dans de meilleures conditions. Tous espèrent une relance de la filière canne.

« Ça fait des années que je n'ai pas vu ça, se réjouit Serge Beneteau de la Prairie, président de la CUMA de Malgré-Tout'(qui regroupe une cinquantaine de petits planteurs). Lorsque j'ai donné l'ordre de coupe lundi, tout le monde s'est mis au travail. Cette aide d'urgence de 1000 euros/ ha pour les très petites exploitations, attribuée par le conseil régional et le conseil général, a vraiment remotivé les planteurs » .

## **UNE CAMPAGNE 2011 TRÈS PLUVIEUSE**

La campagne sucrière lancée en ce début de semaine s'annonce prometteuse grâce à une bonne richesse de la canne. « Par contre nous aurons moins de tonnage cette année, précise Serge Beneteau de la Prairie. Avec les pluies continues de 2011, les sols ont été lessivés. On n'a pas pu traiter les cannes, beaucoup n'ont pas poussé correctement. »

Et les mauvaises conditions climatiques, malgré l'entrée en carême, persistent. En raison des pluies qui se sont abattues jeudi les petits planteurs du Galion sont depuis hier à l'arrêt. Les parcelles saturées en eau et extrêmement escarpées rendent impossible l'accès aux champs. Les planteurs ont été contraints d'abandonner les premières tonnes déjà coupées. « Ces cannes peuvent attendre encore deux ou trois jours avant d'être livrées, précisent les planteurs. Mais nous ne voulons pas subir les mêmes conséquences que l'an dernier où nous avons perdu plusieurs tonnes. Nous attendons que le temps s'améliore pour redémarrer. »

## **« LE PRIX DE LA CANNE DOIT AUGMENTER »**

De 70 petits planteurs en 2009 à 63 en 2011, cette année ils ne sont plus que 57 à livrer leur canne à l'usine du Galion. « Beaucoup abandonnent par découragement, confie Serge Beneteau de la Prairie. Il faut revoir le système de paiement et le prix de la tonne de canne doit augmenter. Les distilleries sont passées de 70 euros à plus de 78 euros la tonne alors que nous sommes payés à l'usine du Galion, 65 euros la tonne pour une richesse de 8. Il y a aujourd'hui 30 à 40 hectares à l'abandon sur le bassin Galion. Pas mal d'exploitants sont intéressés pour reprendre la canne et livrer à l'usine. Si le prix de la canne augmente, compte tenu l'encadrement technique proposé par la Région, d'ici deux ans je pense que nous pouvons atteindre notre objectif qui est de livrer 100000 tonnes de cannes à l'usine » .

### **- Un technicien au service des planteurs**

Manuel Duclovel est technicien au centre technique de la canne et du sucre. Après 6 années d'études au LEGTA de Croix-Rivail il a obtenu un BTS agricole technologie végétale. Embauché en janvier dernier dans le cadre du plan de relance de la Région pour un contrat de deux ans, il met ses connaissances au service des planteurs du Nord-Atlantique. Son rôle est de rencontrer les planteurs sur le terrain, de les conseiller et de trouver avec eux des solutions pour améliorer leur rendement.

« Ce poste va me permettre d'acquérir une expérience professionnelle, confie Manuel. Je souhaite par la suite m'installer en tant qu'exploitant agricole » .

